

La perspective de mesures de stimulation fait rebondir les bourses

Dans le monde entier, les gouvernements et les banques centrales se rendent compte que le coronavirus aura un impact négatif sur l'économie et que des mesures sont nécessaires. Ainsi, le vendredi 28 février en soirée, la Banque centrale américaine (Fed) a mis fin au repli boursier en annonçant qu'elle utiliserait tous les instruments possibles et réagirait de manière appropriée afin de soutenir l'économie. La Chine, l'Italie, Hong Kong... vont également consacrer les moyens financiers nécessaires. Ces annonces ont rassuré les investisseurs et ont permis à la bourse américaine de bondir de 5% dès lundi. Quant aux places boursières européennes, elles ont également ouvert en hausse aujourd'hui. La Fed a fait ce qu'elle avait annoncé et a baissé le taux d'intérêt officiel à court terme de 0,5% ce mardi 3 mars. La fourchette est maintenant de 1 à 1,25 %.

Le coronavirus en perspective

Par rapport aux précédentes pandémies de grippe, le nombre de victimes du coronavirus reste limité pour l'instant: on compte environ 3.100 décès dans le monde. Entretemps, les nouvelles en provenance de Chine sont encourageantes. Il semblerait qu'on ait atteint le pic du nombre de contaminations, et les usines redémarrent. C'est important car, en raison de la mondialisation, les chaînes de production du monde entier sont interdépendantes, ce qui rend la croissance mondiale plus vulnérable que lors des précédentes pandémies.

Alors que nous tablions initialement sur un redémarrage rapide de l'économie mondiale, notamment grâce aux mesures mises en œuvre en Chine, il nous faut revoir ce scénario. La reprise prendra peut-être un peu plus de temps, maintenant que l'Europe est touchée elle aussi. Mais nous n'envisageons toujours pas de récession. L'économie mondiale se redressera dans le courant du 2^e semestre.

Les analyses montrent qu'en fonction de la gravité et de la durée de l'épidémie, les effets sur la croissance au premier semestre de 2021 ne divergent que très peu dans les différents scénarios de croissance. **Quoi qu'il en soit, il y aura reprise de la croissance mondiale.**

Notre stratégie

La «coronacrise» a éclaté à un moment où les bourses avaient déjà un très beau parcours à leur actif, surtout aux États-Unis. La crise actuelle a été l'occasion de lever un peu le pied. Même si, depuis le mois de décembre, nous avons aussi recommandé de mettre certains bénéfices en sécurité, surtout pour les positions dont la pondération dans votre portefeuille a trop augmenté.

Toutefois, vendre dans la panique n'est jamais une bonne stratégie. Car si la baisse est parfois rapide, la reprise peut l'être tout autant. L'impact du coronavirus sur l'économie est temporaire et, une fois la crise passée, nous nous retrouvons à nouveau dans un monde où **les taux d'intérêt sont extrêmement bas**. Le taux allemand à 10 ans a déjà plongé à -0,62%. Quant au taux américain, qui s'élevait encore à 1,90% début 2020, il n'atteint plus aujourd'hui que 1,10%. En raison de la baisse des prix pétroliers (début 2020: 68 USD/le baril de Brent, aujourd'hui: 53 USD), nous n'avons pas trop de soucis à nous faire en ce qui concerne l'inflation pour le moment. Dans un tel environnement, **à plus long terme, nous privilégions clairement les actions aux obligations.**

Comme base du portefeuille, nous préconisons toujours un profil médium, avec une répartition équilibrée entre les actions et les obligations. La gestion professionnelle permet d'intervenir

rapidement au jour le jour. Jusqu'à fin janvier, les positions en actions dans les fonds mixtes étaient encore surpondérées, mais courant février - avant même que les marchés ne se replient - l'exposition aux actions a été réduite de façon stratégique et, chaque fois que c'était possible, une protection a été intégrée dans les portefeuilles avec options. Aujourd'hui, les portefeuilles équilibrés ont toujours une position en actions légèrement inférieure à la moyenne (48% contre 50% neutre).

Bien entendu, votre horizon d'investissement et votre goût du risque restent primordiaux. Si votre horizon de placement est court, ou si vous craignez une nouvelle chute des bourses, mieux vaut réduire vos positions à risque. Il existe des investissements qui garantissent une protection du capital à 100, 90 ou 80%.

N'hésitez pas à continuer d'investir dans nos convictions à long terme, et optez pour un plan d'investissement régulier:

- les soins de santé: certaines entreprises pharmaceutiques profiteront de cette crise
- l'innovation et la robotique
- la démographie
- le climat
- les pays émergents (obligations et/ou actions)

Si vous souhaitez investir un montant important, nous vous conseillons toujours d'étaler votre investissement dans le temps. Les fluctuations des marchés boursiers devraient rester importantes dans les prochains mois. Les publications des résultats d'entreprises et d'enquêtes seront parfois meilleures, mais parfois aussi moins bonnes que prévu. La meilleure façon d'anticiper tout cela, c'est d'échelonner les achats. Nous suivons pas à pas l'évolution de la situation pour vous.

Jan Vergote - Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances

Cette newsletter (et les éventuels documents joints) est purement informative et ne peut en aucun cas être considérée comme une offre de produits ou de services financiers, bancaires, d'assurance ou de toute autre nature, ni comme un conseil en matière d'investissement.

Éditeur responsable: Belfius Banque SA, Place Charles Rogier 11, 1210 Bruxelles - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 - N° FSMA 19649 A. Date de fin de rédaction: 04-03-2020.